Éditorial : BÜNDNERFALSCH!

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 255-256

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

BÜNDNERFALSCH !

Et voici deux nouveaux conseillers fédéraux élus à peine un an avant les élections fédérales. Les médias ont retenu que notre gouvernement était majoritairement féminin. Ils ont moins insisté sur le choix des candidat(e)s. Quelles que soient les qualités intrinsèques des deux nouveaux élus, ils ont aussi été choisis par chaque parti de manière à faire le moins d'ombre possible à leurs opposants, sans doute afin de préserver les grandes manœuvres en cours. Leur programme d'ici fin 2011 risque d'en souffrir durement.

Cette sorte de manque d'ambition conduit aussi à s'attaquer à des institutions dont le rayonnement dépasse les frontières. Après Swissinfo, dont l'existence reste menacée malgré les pétitions qui circulent et le soutien unanime des Suisses de l'étranger, c'est maintenant le Musée de Penthes qui doit se battre pour conserver les locaux qu'il occupe et gère, rappelons-le, sans la moindre subvention. Ne les laissons pas tomber.

D'autant qu'il y a fort à faire pour faire mieux connaître la Suisse à l'étranger. Retenons comme illustration cette incroyable fausse nouvelle qui a fait le tour d'internet et de certaines télévisions. Au départ : une vidéo de Hans-Rudolf Merz pris d'un fou rire à la tribune du Conseil national, alors qu'il lisait une directive douanière totalement absconse préparée par ses services. Gratifiée d'un doublage totalement faux, faisant croire qu'il s'exprimait sur les problèmes de politique intérieure française, et emballée dans un titre qui le téléportait à la tribune du Conseil de l'Europe, et le changeait parfois même en ministre allemand, la rumeur a enflé et a entraîné une avalanche de commentaires désobligeants pour la France et pour la Suisse. Moralité : personne parmi ceux qui ont commenté la nouvelle en France ne connaît notre Appenzellois, ni ne se doute que si l'on entend « Bündnerfleisch », cela ne se traduit pas par « âge de la retraite ».

Remarquez que nous ne sommes pas non plus à l'abri d'erreurs. Depuis seize mois, nous prenons une position inverse de la quasi-totalité des médias qui annoncent la mort du secret bancaire, et avons eu raison... sauf sur un point : le référendum visant à l'inscrire dans la constitution, que nous avions annoncé comme gagné d'avance n'a même pas recueilli son nombre de signatures.

À propos de rectifications, nous avons reçu un courrier d'Ariane Rustichelli (OSE), au sujet de la page 10 de notre précédent numéro. Elle regrette que nous ayons publié tels quels ses propos alors qu'elle n'avait pas compris qu'ils s'agissait d'une interview et relève une erreur matérielle (elle intervenait devant le CSE et non devant les Chambres). Plutôt qu'un simple rectificatif, nous avons proposé à Rudolf Wyder, le directeur de l'OSE, de répondre à l'invitation que nous lui avons adressée il y a bientôt un an.

Eh oui, nous croyons encore au père Noël, et en profitons pour vous souhaitez d'excellentes fêtes de fin d'année.

Philippe ALLIAUME
Rédacteur en chef
redaction@suissemagazine.com